

UNE BELLE VIE (Virginie GRIMALDI)

Emma et Agathe Delorme sont soeurs. Elles ont grandi l'une contre l'autre, mais sont pourtant très différentes. Agathe, la plus jeune, bordélique et ardente, a toujours pris toute la place dans le bain, dans la chambre et dans le coeur d'Emma. Après cinq ans d'un silence inexplicable, Emma donne rendez-vous à Agathe dans la maison de vacances : Mima, leur grand-mère adorée, n'est plus, il faut vider les lieux et faire le tri dans les souvenirs. Les soeurs Delorme ont une semaine pour tout se dire et rattraper le manque de l'autre. Parviendront-elles à réparer le passé ? Dans la beauté de cet été au Pays basque, où leur enfance cogne à la porte, résonne la force de leur histoire. Entre rires et larmes, un roman bouleversant et irrésistible.

JAMAIS LA PAR HASARD (Lorraine FOUCHET)

Ambroise, Arwen et Flore ne se connaissent pas, mais ils reçoivent tous les trois une invitation pour un séjour en Laponie. Sur place, ils découvrent le point commun qui les a réunis : un fantôme surgi du passé. À partir de cette révélation, rien ne se déroule comme prévu. Sous les aurores boréales, les retrouvailles avec celui que l'on n'attendait plus vont bouleverser leurs vies. Quelles sont les années qui comptent dans une existence ? Qu'est-ce qui importe, ce que nous vivons ou ce que nous faisons ? Lorraine Fouchet nous embarque au pays des mille lacs en quête de l'essentiel, des rêves que nous brûlons d'accomplir, des regrets à envoyer valser, des espoirs démesurés et des traces laissées

DES MATINS HEUREUX (Sophie TALMEN)

Dans le quartier du Montparnasse à Paris, Elsa, Marie et Guillaume se croisent sans le savoir. Si le jour, leur quotidien les éloigne, le soir, tous trois affrontent une même peur de la nuit.

Elsa se réfugie dans le bus pour éviter la violence de la rue, Marie, qui vient de quitter Brest, multiplie les gardes à l'hôpital pour combler son vide sentimental, et Guillaume retarde la fermeture de son bar afin de fuir la solitude.

C'est au détour d'un Lavomatic, d'un irish pub ou par le biais d'une annonce sur Leboncoin qu'ils finiront par se trouver. **Mais parviendront-ils, ensemble, à aller jusqu'au bout de leur nuit ? À se reconstruire ?**

Des matins heureux est le roman des nouveaux départs, la rencontre de trois personnages blessés, touchants dans leur fragilité, inspirants dans leur force de résilience

LA PROMESSE D UNE ILE (Sophie TALMEN)

Alexis n'a plus rien à voir avec le jeune urgentiste passionné qu'il était : brisé par ses missions humanitaires, il a perdu goût à la vie et foi en son métier. Lorsqu'on l'appelle pour remplacer l'unique médecin généraliste sur l'île de Groix, en Bretagne, c'est à reculons qu'il s'y installe, ignorant tout des merveilleuses promesses que cette île lui réserve... Au contact de sa nature sauvage et de ses habitants haut en couleur, Alexis renoue avec le plaisir de vivre et un nouveau départ s'offre à lui...

Dans ce roman où les destins cabossés se croisent et s'entraident, Sophie Tal Men célèbre les vertus de la solidarité et nous offre une parenthèse insulaire lumineuse et un moment de tendresse infinie. **Un voyage bouleversant au coeur d'une île et des hommes.**

L'ENVOL (Aurélié VALOGNES)

Entre une mère et sa fille, l'amour reste toujours fragile. Entre bienveillance et malentendus, envie d'être ensemble et désir d'émancipation, portraits croisés d'une mère célibataire et de sa fille unique. D'abord fusionnelle, leur relation se distend quand l'école puis l'ascension sociale de la fille viennent heurter les rêves plus modestes de la mère.

Un roman touchant, beau et émouvant sur l'amour filial, qui interroge les différences de classes, les notions de réussite et de bonheur, et qui pose surtout la question que nous avons tous dû affronter : peut-on grandir sans trahir ?

SA PREFEREES (Sarah JOLLIEN-FARDEL)

Dans ce village haut perché des montagnes valaisannes, tout se sait, et personne ne dit rien. Jeanne, la narratrice, apprend tôt à esquiver la brutalité perverse de son père. Si sa mère et sa sœur se résignent aux coups et à la déferlante des mots orduriers, elle lui tient tête. Un jour, pour une réponse péremptoire prononcée avec l'assurance de ses huit ans, il la tabasse. Convaincue que le médecin du village, appelé à son chevet, va mettre fin au cauchemar, elle est sidérée par son silence. Dès lors, la haine de son père et le dégoût face à tant de lâcheté vont servir de viatique à Jeanne. À l'École normale d'instituteurs de Sion, elle vit cinq années de répit. Mais le suicide de sa sœur agit comme une insoutenable réplique de la violence fondatrice. Réfugiée à Lausanne, la jeune femme, que le moindre bruit fait toujours sursauter, trouve enfin une forme d'apaisement. Le plaisir de nager dans le lac Léman est le seul qu'elle s'accorde. Habitée par sa rage d'oublier et de vivre, elle se laisse pourtant approcher par un cercle d'êtres bienveillants que sa sauvagerie n'effraie pas, s'essayant même à une vie amoureuse. Dans une langue âpre, syncopée, Sarah Jollien-Fardel dit avec force le prix à payer pour cette émancipation à marche forcée. Car le passé inlassablement s'invite. Sa préférée est un roman puissant sur l'appartenance à une terre natale, où Jeanne n'aura de cesse de revenir, aimantée par son amour pour sa mère et la culpabilité de n'avoir su la protéger de son destin

LE MONDE QUE L'ON PORTE (Alia CARDYN)

Dans la famille de **Rose**, les femmes règnent. Ce clan joyeux possède sa légende et ses traditions. De mère en fille, elles sont accoucheuses. Le destin de Rose paraît tracé. Jusqu'à ce drame qui va la bouleverser.

À quelques kilomètres de là, **Ella** se retrouve soudain allongée sur le sol devant ses élèves. Les jours passent et l'institutrice s'évanouit encore. Alors qu'elle tente d'élucider ce mystère, ses chutes répétées la poussent à faire ce qu'elle n'aurait jamais imaginé.

Deux femmes, deux voix, deux facettes d'une même histoire. Celle qui commence quand tout semble perdu.

Alia Cardyn offre un récit lumineux sur la quête de soi et la poursuite d'un rêve. Parce que rien n'est plus puissant qu'une génération de gens heureux.

L'ANCIEN CALENDRIER D'UN AMOUR (Andrei MAKINE)

« Qu'importe l'éternité de la damnation à qui a trouvé dans une seconde l'infini de la jouissance. » (Baudelaire)

Tel serait l'esprit de cette saga lapidaire – un siècle de fureur et de sang que va traverser Valdas Bataeff en affrontant, tout jeune, les événements tragiques de son époque.

Au plus fort de la tempête, il parvient à s'arracher à la cruauté du monde : un amour clandestin dans une parenthèse enchantée, entre l'ancien calendrier de la Russie impériale et la nouvelle chronologie imposée par les « constructeurs de l'avenir radieux ».

C
h
e
f
-
d
,
œ
u
v
r
e

d
c